



CONFERENCE

Un conte héroïque « Au musée de l'âme russe »

Par Louis Beroud

Commissaire de la Marine nationale, historien de la Russie impériale.

mardi 15 octobre 2019

Compte-rendu et illustrations: Daniel Nicolas

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Le Président de la SHHA, Jack Macle souhaite la bienvenue au conférencier, M. Beroud qui nous avait déjà ravi avec sa conférence sur les origines de la révolution russe. Ce soir M. Beroud va nous amener dans une promenade amoureuse de personnages qu'il admire, souverains, religieux, poètes, compositeurs. M. Beroud, Commissaire de la Marine nationale et aussi écrivain, certains de ses livres pourront être dédiés après le récit du conte. Je vous informe aussi que les droits d'auteur de M. Beroud seront destinés à un orphelinat dans l'Oural. Ils ont déjà permis l'installation d'un central téléphonique afin de contacter notamment les médecins.

M. Beroud commence sa conférence :

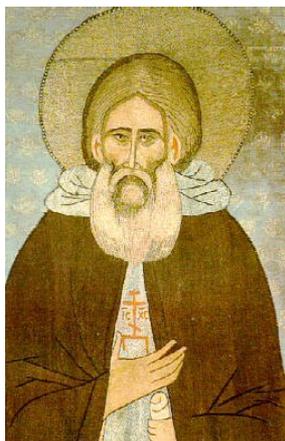
Je suis très heureux de retrouver la Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie.

Ce soir je vous présente un conte héroïque que j'ai baptisé « au musée de l'âme russe ».

Je m'évade souvent dans le musée, j'épouse une grande quantité de portraits de souverains, religieux, poètes, compositeurs. Lors de l'une de mes promenades amoureuses au travers de cette galerie j'étais pris d'une soudaine frayeur, si ce musée venait à brûler, lesquels de ces personnages devrais-je sauver des flammes à tout prix, lesquels me sont les plus chers, choix difficile.



Anna Vyroubova



Saint Serge de Radonège



La bataille du champ des Bécasses selon un tableau d'Adolphe Yvon

Anna Vyroubova : Lorsque j'ai croisé la première fois Anna, certes elle appartient à la meilleure noblesse de Saint Pétersbourg mais elle n'a pas suivi le cursus habituel universitaire, de là une culture générale étriquée mais avec un très bon esprit pratique, ce qu'attend d'elle l'impératrice Alexandra Feodorovna. Celle-ci lui propose un emploi d'assistance à son service et elles deviennent ensuite des amies inséparables et Anna a partagé le secret de l'hémophilie de l'héritier. Dénigrement, calomnie, la vie d'Anna tourne à la tragédie. Je décide de lui consacrer un livre « Une dame de l'ombre à la cour de Russie ».

Saint Serge de Radonège : Au IXème siècle le christianisme pénètre dans la Russie païenne. Au XIVème siècle Serge de Radonège œuvre pour faire progresser le christianisme. C'est le plus grand saint de la Russie. Au XIXème siècle le peintre Nesterov réalise un tableau qu'il nomme la sainte Russie représentant le christ, Serge et une foule de fidèles, tableau qui encore aujourd'hui orne des milliers de foyers russes. Serge né Barthélémy en 1314 rencontre un moine dans la forêt qui lui remet un morceau de pain liturgique pour exceller dans les études. A 20 ans il va dans les forêts de Radonège avec son frère Estienne et ils construisent une chapelle. A 23 ans il devient moine sous le nom de Serge et vit dans la forêt, puis une confrérie s'assemble autour de lui. Une seconde église est construite et un agrandissement du monastère est effectué. La vie est dure par l'absence de point d'eau au prieuré. Serge agenouillé prie et une source abondante naît, c'est le premier miracle de Serge. Ensuite il va ressusciter un enfant mort. Le grand prince Dimitri va prendre conseil auprès de Serge avant d'affronter la Horde d'Or et le chef Tatar qui veut marcher sur Moscou. Serge incite le grand prince à défendre son pays et prie pour lui. La bataille du champ des Bécasses est sanglante mais le grand prince en sort vainqueur. Serge meurt à l'âge de 78 ans et est enseveli sous l'église de la Trinité qu'il avait construite de ses mains. Sur sa sépulture de nombreux miracles se produisent.



Portrait d'Ivan le Terrible par
Viktor Vasnetsov en 1897



Michaïl Lomonossov



Grigori Potemkine

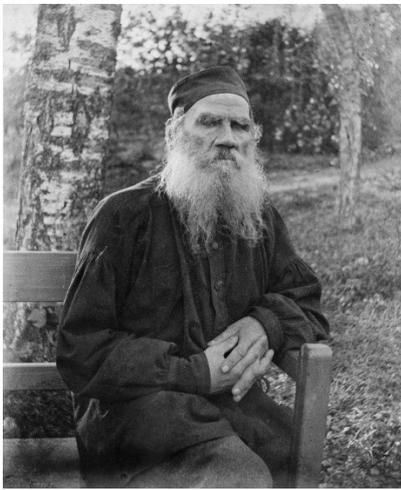
Ivan le Terrible (Ivan IV) : autoproclamé tsar à l'âge de 16 ans, sa cruauté et ses pouvoirs sont sans limite. Il devient un héros dans la mémoire populaire. Enfance tourmentée il perd son père à l'âge de trois ans. Il inflige des tortures aux animaux. Il se marie avec une femme de la famille des Boyards (noblesse) : Anastasia. Il crée les états généraux de Russie et publie un code des lois. Il s'attaque aux musulmans et ouvre la route de l'Occident. Anastasia meurt après avoir eu six enfants avec Ivan. Ivan ne se

console pas de sa mort et suppose un empoisonnement par ses proches qu'il fait condamner. Il accepte de rester au pouvoir sous condition de diriger directement des territoires. La petite noblesse prend toute sa place mais la noblesse de haut rang (Boyards) est limée. Le règne de la terreur commence. Ivan prendra par la suite jusqu'à six épouses qui auront peu d'influence sur lui. Sa vie se partage entre cruauté, repentir et folie. Il tue son fils avec une lance. Staline déclare qu'Ivan était cruel mais qu'il était indispensable qu'il le fût.

Michaïl Lomonossov : A l'entrée du cimetière de Saint Pétersbourg sont enterrés les grands hommes et l'on peut y voir le mausolée de Michaïl Lomonossov né en 1711. A 20 ans en plein hiver il part à pied sur la route de Moscou avec de grandes dispositions intellectuelles et une santé de fer. Il étudie et apprend seul le Grec. Il sort parmi les douze meilleurs élèves de l'académie. Il meurt à l'âge de 54 ans à Saint Pétersbourg. Son œuvre est inégalée, il est à la fois chimiste physicien, géologue, astronome, économiste. Il est un ardent patriote. S'il est contredit il peut en arriver à se bagarrer ce qui lui vaudra un emprisonnement. Il a écrit dans sa cellule un mémoire et il est libéré sur ordre de l'impératrice. Il plaide pour la création de l'université de Moscou qui devient un modèle du développement de l'enseignement supérieur en Russie. Son dernier projet est de convaincre le sénat de construire un monument en l'honneur de Pierre le Grand. Il travaillera à réaliser une fresque en mosaïque jusqu'à sa mort.

Grigori Potemkine : En 1774 est signé le traité de paix entre la Russie et l'empire Ottoman, la Russie sortant victorieuse. Elle s'adjuge la Crimée, l'embouchure du Dniepr, une partie du littoral de la mer Noire et devient l'état le plus fort de l'Europe. Mais il faut intégrer les populations de ces nouveaux états c'est la mission que Catherine II donne à Potemkine. Il est nommé général et aide de camp. Il sert dix ans au synode puis s'engage dans l'armée pour combattre les Turcs. La rupture de Catherine avec Orlof ouvre la voie à Potemkine. Potemkine est élu favori de l'impératrice. Tout d'abord intimité et engouement passionné avec Catherine il est nommé premier conseiller de l'impératrice, second personnage de l'empire. Il se consacre pendant treize ans au développement de la Russie, collabore aux grandes réformes et construit des villes. S'ensuit l'annexion de la Crimée en 1783. Potemkine organise en 1787 un voyage pour faire visualiser à la Russie et au monde entier les progrès réalisés. Catherine prend place dans une caravane composée de cent soixante-dix traîneaux et cinq cent soixante chevaux en poste de relai pour prendre la direction de Kiev. A Kiev chacun des invités de marque dispose d'un palais.

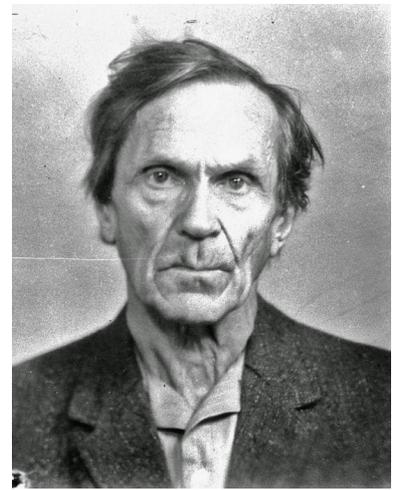
Dans les chantiers navals du Dniepr sont construites quatre-vingts luxueuses galères pour naviguer sur le Dniepr à sa période de dégel. A Kherson à l'embouchure du Dniepr Catherine fait l'éloge de Potemkine pour la modernité de ses réalisations. La caravane continue ensuite vers le port de Sébastopol au sud de la Crimée, c'est l'Orient, ici grouillent des bazars avec leurs parfums, épices et couleurs vives. A Sébastopol l'impératrice est reçue avec les traditionnels coups de canon. Ainsi s'achève cette extravagante expédition. Catherine rentre et Potemkine reste en Crimée.



Léon Tolstoï en 1897



Tchaïkovski en 1893



Varlam Chalamov

Léon Tolstoï : En 1862 le comte Léon Tolstoï a 34 ans et a rompu avec les gens de lettres de Saint- Pétersbourg. Il s'est marié et songe à assurer sa descendance. Il observe la société sous ses différents aspects et veut écrire une chronique familiale qui donnera naissance à « guerre et paix ». Les personnages qui s'offrent à lui, son grand père qui s'est ruiné, a prouvé son inaptitude à l'administration et son père doux et sensible qui a pris part à la guerre de 1812 a démissionné de l'armée pour devenir un propriétaire moderne, c'est Nicolas Rostov dans son roman.

Dans ce roman le personnage de Napoléon est traité en associant vérité et fiction. Dans cet exercice Tolstoï se distingue par son autorité et son insolence. A sa publication le roman est mal perçu, les littéraires n'ayant pas compris cette dualité vérité fiction. Pourtant « guerre et paix » est un chef d'œuvre, peut-être le plus grand roman de tous les pays et de tous les temps et il exerce sur le lecteur un pouvoir magique parce que tout ce qui est dit sur le ton historique est le fruit de l'imagination. Le roman « guerre et paix » est non seulement un modèle littéraire pour le peuple mais aussi un modèle moral. En pleine gloire Tolstoï rompt avec sa classe, son passé cherche le salut et se réfugie dans la méditation religieuse et la communion avec les paysans. Il n'écrit plus de romans mais des textes philosophiques. En 1910 Léon et Sophia sont mariés depuis 48 ans et ont eu treize enfants. L'incompréhension règne dans le couple avec deux conceptions différentes de la vie notamment sur la place de la famille dans la vie et la place de la femme dans le couple. Le 27 octobre Léon quitte secrètement son épouse et dans le train tombe malade. Sophia le rejoint et Léon refuse de la voir.

Ainsi s'achève la vie de Léon.

Tchaïkovski : Le Russe est le peuple le plus mélomane et la musique fait partie de sa vie. Tchaïkovski voyageait beaucoup mais loin de son pays la nostalgie l'envahissait. Il est de loin le compositeur le plus aimé en Russie, au niveau du monde il est le plus joué après Mozart. Son mariage court au désastre. Il entretient une relation épistolaire avec Nadejda von Meck, très riche, mère de onze enfants et veuve à 44 ans d'un baron qui a construit les chemins de fer russes et qu'elle n'a jamais aimé. Elle prend en pension chez elle un jeune Français Claude Debussy pour enseigner la musique à son enfant. Elle joue un rôle de mécène envers Tchaïkovski durant 14 ans, il lui dédie sa quatrième symphonie puis sans explication elle coupe les vivres.

Pouchkine ne s'est jamais bien intéressé à la musique, en revanche son œuvre de poète et romancier a passionné les musiciens, d'innombrables mélodies ont été tirées de ses poèmes. Beaucoup de compositeurs musiciens ont mis en œuvre les vers du poète et les opéras russes ont atteint grâce à lui des sommets.

Eugène Oneguine, roman en vers de Pouchkine, Tchaïkovski en fait le plus bel opéra de Russie : Tatiana est une jeune provinciale, naïve et sentimentale, sa sœur cadette Olga est fiancée au jeune poète Lenski. Tatiana tombe amoureuse du riche Eugène Oneguine et lui écrit une lettre passionnée mais il lui répond qu'elle doit l'oublier. Onéguine se met à courtiser Olga. Furieux, Lenski le défie en duel et il est tué. Plusieurs années après Onéguine retrouve Tatiana qui s'est mariée. Il lui dit qu'il l'aime. Trop tard répond-elle, je vous aime encore mais je resterai fidèle à mon devoir.

Varlam Chalamov : Le Goulag politique a duré plus longtemps que le nazisme et a englouti des populations plus nombreuses. Dans les années 30, des politiques, des ingénieurs, des intellectuels sont déportés en masse et des peuples entiers sont exterminés. Pas de chambres à gaz mais un travail si intense qu'ils meurent d'épuisement.

Chalamov né en 1907 s'est élevé contre un père despotique ce qui lui forgea la force de caractère qui le soutiendra pendant ses dures années de bagne. Etudiant en droit à Moscou il est arrêté en 1929 pour avoir été critique envers Staline et purge trois ans de camp dans l'Oural. En 1937 il est arrêté de nouveau il est interné dans la Kolyma, une vallée de la Sibérie, où il y restera près de dix-sept ans. Les internés ont soit émis des critiques envers le régime, soit se sont plaints des conditions de vie. Il revient à Moscou en 1953 après la mort de Staline il écrit les récits de la Kolyma qui décrivent de façon insoutenable les camps de la mort. Il montre comment le peuple endure sans se plaindre les plus dures privations. L'expérience du camp de la mort est selon Chalamov le gel de l'âme et du corps. Les écrits de Chalamov ne seront jamais autorisés. Aveugle et sourd il meurt en 1982. Il a eu la force du fond du bagne de décrire ce que supportent ces millions de déportés dans cet univers impitoyable où l'amitié et la solidarité sont rendus impossibles. Soljenitsyne voit dans les camps une certaine rédemption du peuple russe, il semble regretter le pessimisme de Chalamov. Les déportés sont en contact permanent avec la nature. Une observation poétique de Chalamov me ravit, elle concerne un de ces arbres de la Taïga le pin nain pourvu selon lui d'une forte sensibilité. En automne il commence à se courber, puis se couche, puis recouvert de neige s'enfonce dans son hibernation. Au printemps le pin nain se redresse de toute sa hauteur, informe que le climat va changer, l'espoir renaît.

Monsieur Beroud présente ses trois livres.

Le Président de la SHHA remercie le conférencier.